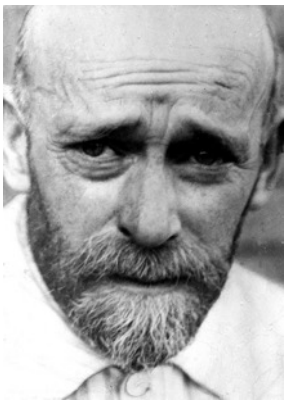
ASSOCIATION SUISSE DES AMIS DU DOCTEUR JANUSZ KORCZAK

LA LETTRE

Association fondée en 1980 Vol. XLIII – N° 102 – juillet 2023



***Déflagrations* : les enfants dessinent la guerre. Une exposition au Musée international de la Réforme (voir page 8)**

Les lauréats du PJKLJ 2023 (voir pages 3-4)

Le mot du président

Parler avec les enfants

Cathy (nom d'emprunt), 12 ans, revient avec sa classe d'une magnifique excursion sur les flancs du Mont-Blanc. Elle en est tout heureuse, la journée a été belle, l'ambiance joyeuse, les paysages éblouissants. Et puis, elle a été saisie d'émotion quand, arrivée par le tramway du Mont-Blanc jusqu'au refuge du Nid d'Aigle, elle a découvert le monument aux victimes du *Malabar Princess* et du *Kanchenjunga*, ces deux avions d'Air India qui s'étaient écrasés sur la paroi de la montagne en 1950 puis en 1966. Elle en aura des choses à raconter à la maison...

Sur le chemin du retour, le bus scolaire fait halte près d'un pont. Les enfants sont invités à se dégourdir les jambes et à admirer du haut du pont le ruisseau qui descend de la montagne. Cathy et une camarade décident alors d'immortaliser ce moment, et de fixer dans la pierre cette formidable journée qu'elles viennent de vivre. Quoi de mieux, pour ce faire, que d'écrire leurs noms sur la rambarde du pont ? C'est spontané, c'est romantique, et ça n'a rien de malveillant. Des millions de gens ont fait ce geste avant elles, sur des murs, sur des arbres, sur des ponts, histoire de dire : « *J'ai été ici, et ce fut pour moi un moment important* ». Mais pour Cathy, ce fut une initiative funeste...

Ayant aperçu l'inscription, un enseignant, très fâché, interpelle la petite troupe : « *Qui a fait ces graffiti* ? ». Cathy, sans hésiter, lève le doigt. Sa copine s'abstient. C'est donc Cathy seule qui fait face à la colère du vertueux enseignant. « *C'est une honte ! Pour qui tu te prends ? C'est de la dégradation de monument ! C'est inadmissible ! Je vais t'envoyer chez le directeur, et tu seras sévèrement punie...* »

Contrite et déconfite, c'est cette violence verbale que Cathy rapporte à la maison, pas le bonheur d'une excursion extraordinaire. Les larmes, qu'elle verse longuement, ont noyé les souvenirs de cette journée qui, au lieu de rester belle, est devenue amère. Et les choses ne s'arrêtent pas là. Le lendemain matin, Cathy est en effet convoquée à la direction où le « CPE » (conseiller principal d'éducation) la reçoit. Sans lui laisser le temps de placer un mot et du haut de sa grande autorité, il la sermonne derechef et la condamne sèchement à deux heures de « TIG » (travaux d'intérêt général).

Qu'aurait dit Korczak de cette histoire ? On ne saurait faire parler les morts. Mais je pense qu'il aurait trouvé ici une illustration, parmi bien d'autres, de l'autoritarisme borné et condescendant dont font preuve, si souvent, les adultes à l'égard des enfants. Un autoritarisme doublement regrettable quand il est le fait d'éducateurs censés comprendre les enfants. Certes, il leur appartient de guider les enfants dans leurs actions et leurs comportements. Et de leur faire savoir, ou de leur

8, quai du Cheval-Blanc – CH – 1227 Genève – Tél. 022-733 31 38 / 079 655 41 70
E-mail : korczak@bluewin.ch Internet : www.korczak.ch
CCP : 12-21124-6 IBAN : CH34 0900 0000 1202 1124 6

rappeler, que les ponts, comme les autres constructions, ne sont en principe pas destinés à être recouverts de leurs signatures, même si le « street art » des graffiteurs est aujourd'hui partout célébré... Mais on peut dire les choses autrement qu'en aboyant et en humiliant. En se rappelant avec Korczak qu'on peut parler « *non pas aux enfants, mais avec les enfants* ». Une simple préposition qui, remplaçant un article défini, ouvre une large perspective sur le droit de l'enfant au respect et à l'écoute.

Daniel Halpérin

Lectures
Erri De Luca rend hommage à Korczak

Dans son dernier livre - Grandeur nature*, chez Gallimard, 2023 -, le formidable écrivain italien Erri De Luca, qui est aussi penseur, poète, exégète biblique, alpiniste, militant social, écologique et politique, et fin linguiste, s'est penché sur l'image paternelle. Des pages admirables de finesse et de tendresse où l'on rencontre Abraham et Isaac, Chagall, et Erri De Luca lui-même. Et puis, en arrivant au bout de ce petit recueil, j'eus la surprise de découvrir que le dernier chapitre était consacré à Janusz Korczak, cet homme qui ne fut père que des enfants protégés de ses orphelinats. Cette merveilleuse évocation méritait qu'on s'en fît l'écho. J'écrivis aussitôt à Erri De Luca pour lui demander l'autorisation de publier son texte dans cette* Lettre*. Sans réponse de sa part, j'écrivis trois fois à son éditeur. Pas de réponse non plus. Dans ces conditions, j'ai décidé de prendre le risque de publier ici ce chapitre, sans l'autorisation formelle de son auteur ou de son éditeur. J'espère que ceux-ci comprendront que cette publication pirate n'a pour objectif que de remercier - et non de spolier - Erri De Luca qui a voulu faire à Korczak une place essentielle dans la vaste assemblée mondiale de ses lecteurs. Et puis, somme toute, qui ne dit mot consent... Alors bonne lecture !* Daniel Halpérin

Fait divers

À la fin de ces récits, j'ajoute un vrai fait divers et une histoire en remontant le temps.

Le matin du 5 août 1942, environ deux cents enfants sortirent en rang de cinq de l'orphelinat du ghetto de Varsovie pour monter dans les wagons en direction de Treblinka.

Le cortège était suivi par un homme de soixante-quatre ans. II s'appelait Henryk Goldszmit, il avait choisi Janusz Korczak comme nom d'écrivain. C'était le directeur de l'orphelinat. Il portait deux enfants dans ses bras et un troisième marchait accroché à sa veste.

Il monta avec les enfants dans le wagon de marchandises et ce fut sa décision de vouloir les accompagner. Il fut tué avec eux le jour même.

22 juillet 1942, jour de son anniversaire, dans le ghetto de Varsovie commencent les grands ratissages. Korczak est conduit trois fois aux wagons en direction de Treblinka depuis le Umschlagplatz, gare de départ des déportations, et par trois fois il est ramené en sécurité à l'orphelinat.

18 juillet 1942, Korczak monte une pièce de théâtre avec les enfants. Ils jouent *Le bureau de poste* de Rabindranath Tagore, pièce interdite par la censure. On montre un enfant malade qui meurt alors qu'il rêve qu'il court dans la campagne. On lui demande pourquoi il a choisi une histoire aussi triste. Pour les habituer à l'idée de la mort, répond-il.

Mai 1942, il commence à écrire son autobiographie, publiée après la guerre comme son *Journal*. Dans une phrase, il parle des enfants dont il s'occupait : « Des enfants jetés comme des coquillages sur la plage. »

J'ajoute ici mes vers éculés en commentaire.

Arrivent des coquillages sur la plage, leurs enveloppes vides.
Certains sont intacts, d'autres cassés, battus avec plus de force par les vagues.
Là où était la vie il reste la nacre.
Il doit exister une formule révélée aux coquillages pour laquelle la mort est une ouverture.

1942, Korczak est arrêté parce qu'il refuse de porter le brassard qui désigne un Juif.

1941, l'orphelinat doit déménager, les nazis réduisent le périmètre du ghetto. Il se trouve maintenant au 9 de la rue Śliska. Le bâtiment est plus petit, les orphelins sont deux cents.

1940, en octobre les nazis clôturent le ghetto de Varsovie. Les orphelins sont transférés au 33 de la rue Chłodna, ils sont cent cinquante. Korczak est arrêté et enfermé dans la prison Pawiak, siège de tortures et d'exécutions sommaires, pour avoir sollicité la restitution d'une provision de pommes de terre volée à l'orphelinat.

22 juillet 1878 ou 1979 (son père est responsable de cette confusion), naît à Varsovie l'homme dont j'évoque quelques dates. Il s'occupe d'enfants et de leur éducation en tant que médecin depuis l'âge de vingt ans. Je confie le reste de sa vie à l'éventuelle curiosité de ceux qui ont lu ces pages jusqu'ici.

Personne ne l'a appelé papa. Il a agi en père même s'il ne l'était pas. Dans les abîmes de l'inhumain, le simple être humain éblouit comme la rafale d'un éclair.

In balance with this life, this death.*
WILLIAM BUTLER YEATS

* « En équilibre avec cette vie, cette mort. »

Prix Janusz Korczak de littérature jeunesse (PJKLJ) 2022-23 : les enfants ont choisi !

L'édition 2022-23 du PJKLJ (la neuvième en Suisse), consacrée à l'enfant dans la guerre, a été passionnante. Plus de 4000 enfants genevois et vaudois, guidés par leurs enseignants, ont planché tout au long de l'année sur notre sélection de livres. Rappelons que ces livres avaient été choisis en fonction de l'âge de leurs lecteurs, à savoir 6-8, 8-10 et 10-12 ans, et que les enfants de chaque catégorie devaient en fin d'année scolaire voter pour leur livre préféré. Leurs votes ont été combinés à ceux de quelque 20 000 autres enfants de France, Belgique et Luxembourg. En voici le résultat :

Le palmarès

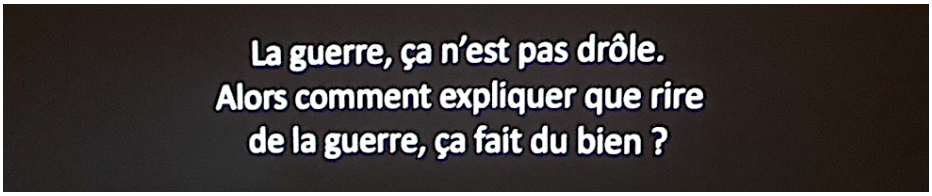
6-8 ans :
Le nuage bleu de Tomi Ungerer (École des loisirs, 2000)

8-10 ans :
La lionne, le vieil homme et la petite fille de Nathalie Clément et Yves-Marie Clément (Pourquoi pas, 2019)

10-12 ans :
Capitaine Rosalie de Timothée de Fombelle (Gallimard Jeunesse, 2018)

Comme chaque année, nous avons pris grand soin d'organiser de belles cérémonies de proclamation des lauréats. Pour accueillir un maximum d'enfants, nous avons agendé trois séances, ce qui nous permit de recevoir à chacune d'elles, les 15 et 16 juin, environ 600 enfants. Ces

cérémonies, menées avec grâce, légèreté et vivacité par Cécile Jeannin, membre de notre Comité, se sont tenues dans le magnifique Auditorium Arditi, et elles ont été honorées de la présence de Mme Christina Kitsos, de la Ville de Genève, et de Mmes Anouk Fürst, Dominique Racine et Nicole Budlinger, du Département de l'instruction publique du Canton de Genève.



Claire Audhuy à l'Auditorium Arditi, 15 juin 2023

Après un quiz musical annonciateur des lauréats, les écoliers, enthousiastes mais concentrés, ont dialogué avec Claire Audhuy et Baptiste Cogitore venus tout exprès de Strasbourg pour leur parler des enfants de la guerre. C'est que Claire et Baptiste, qui dirigent la maison d'édition Rodéo d'âme, sont les chantres particulièrement éloquents de ces enfants de la guerre qu'ils ont sortis de l'oubli (comme Hanuš Hachenburg, disparu à Auschwitz à 14 ans, dont ils ont retrouvé et diffusé les poèmes et une pièce de théâtre), consolés (comme cette petite Lucie rencontrée en une Arménie meurtrie par sa guerre avec l'Azerbaïdjan et dont les tourments furent un moment adoucis par un concert), inventés (comme P'tit Bonhomme, héros du livre *Un nôtre pays*, qui, chassé par la guerre, trouva un autre pays qui devint le sien), ou accueillis (comme Deedar, réfugié au nord de la France après avoir fui à pied l'Afghanistan). Baptiste et Claire se font un devoir de raconter les histoires de ces enfants, et ils le font si bien, avec tant de cœur, d'intelligence et de talent, que les enfants leur ont réservé une formidable et méritée ovation.

Cécile Jeannin et Baptiste Cogitore

9 septembre 2023

11e séminaire Korczak à la Mission de Pologne de Genève

« Que se passe-t-il pour les enfants en temps de guerre ? »

Depuis septembre 2018, nous attendions son retour : le séminaire Korczak organisé conjointement par le *Israeli Korczak Education Center* et l'*International Korczak Association*, reprendra son souffle le 9 septembre prochain pour une onzième session placée sous le thème de l'enfant dans la guerre.

Comme par le passé, c'est la Mission permanente de la République de Pologne qui accueillera les participants à cette journée d'étude et de partage dont l'objectif sera de confronter la teneur des articles de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) et leur application concrète sur le terrain. Les invités à ce séminaire seront donc les membres du Comité des droits de l'enfant de l'ONU, des représentants du monde associatif actif dans la promotion et la mise en œuvre des droits de l'enfant, des éducateurs et, bien sûr, des jeunes en formation.

Les discussions de cette journée seront encadrées par les articles 38 et 39 de la CIDE précisément consacrés à la protection des enfants dans les pays en situation de conflits armés. En voici l'exacte teneur :

Article 38

1. Les États parties s'engagent à respecter et à faire respecter les règles du droit humanitaire international qui leur sont applicables en cas de conflit armé et dont la protection s'étend aux enfants.
2. Les États parties prennent toutes les mesures possibles dans la pratique pour veiller à ce que les personnes n'ayant pas atteint l'âge de quinze ans ne participent pas directement aux hostilités.
3. Les États parties s'abstiennent d'enrôler dans leurs forces armées toute personne n'ayant pas atteint l'âge de quinze ans. Lorsqu'ils incorporent des personnes de plus de quinze ans mais de moins de dix-huit ans, les États parties s'efforcent d'enrôler en priorité les plus âgées.
4. Conformément à l'obligation qui leur incombe en vertu du droit humanitaire international de protéger la population civile en cas de conflit armé, les États parties prennent toutes les mesures possibles dans la pratique pour que les enfants qui sont touchés par un conflit armé bénéficient d'une protection et de soins.

Article 39

Les États parties prennent toutes les mesures appropriées pour faciliter la réadaptation physique et psychologique et la réinsertion sociale de tout enfant victime de toute forme de négligence, d'exploitation ou de sévices, de torture ou de toute autre forme de peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, ou de conflit armé. Cette réadaptation et cette réinsertion se déroulent dans des conditions qui favorisent la santé, le respect de soi et la dignité de l'enfant.

Le programme sera finalisé fin juillet mais, d'ores et déjà, nous pouvons vous en dévoiler les grandes lignes. Notez bien que la journée se déroulera en anglais.

Programme provisoire de la journée

10:00-10:45 Ouverture
Zbigniew Czech, Ambassador of Poland
Prof. Ann Skelton, CRC Chairperson
Dr. Marek Michalak, IKA President
Avi Tsur, Organization committee Chairman
Keilya Baer, schoolgirl, participant to the Janusz Korczak Youth Literature Award

10:45-11:15 Keynote lecture
Dr. Mikiko Otani, CRC past-Chairperson

11:15:12:15 Panel I : Children caught up in war
Dr. Philip Veerman (Holland): Burning issues of international law and children of war.
Buyukagha Mikayilli (Azerbaijan Republic): Let's give the children a war-free world.
Véronique Aubert (Switzerland): Advancing justice for children.

12:30-13:30 : Panel II : Ukraine
Alicja Zielińska (Poland): Ukrainian children in Polish Korczak's primary school.
Mariya Prokopchuk (Ukraine)
Ella Nilova (Germany)**:** A Youth Camp together with refugee youth and children from the Ukraine in the spirit of Korczak.

14:30-15:20 : Panel III : Creative work
Dr. Gal Harmat (Israel): Exploring peace, militarization, and child rights: A participatory study of public sculptures.
Batya Brutin (Israel)**:** Analyzing childrens' art in connection to war.

15:20-16:20 : Panel IV : The children
Jonathan Levy (France): Children as advocates for justice or children as victims in conflict/post conflictual situations.

Dr. Anna Bystrzycka and **Barbara Pospíšilová** (Czech Republic): How can an educator support a child in preparing for challenging life situations?
Dr. Tomasz Prymak and **Alicja Korzeniecka** (Poland): How war changes children's perception of time. Reflections based on texts by Janusz Korczak.

16:30-17:25 : Panel V :
Dr. Agnieszka Witkowska-Krych (Poland): Janusz Korczak's cooperation with other social care institutions in the Warsaw ghetto.
Paweł Maliszewski (Poland): The history of the Treblinka II extermination camp.
Karin Morrison (Australia): What happens to children in wartime? Never again!

Pour toute demande de renseignement et pour s'inscrire, écrire à korczak@bluewin.ch, ou à tsuravi@hotmail.com.

Mission crowdfunding réussie pour un jeu sur les droits de l'enfant

L'opération de crowdfunding en faveur de l'Académie internationale droits de l'enfant (AIDDE) que notre Association avait soutenue au printemps dernier a été couronnée de succès : elle a permis de récolter 10 000 francs qui sont en train d'être utilisés pour la fabrication de 20 mallettes du jeu sur les droits de l'enfant développé par l'AIDEE. Éditées en langues française, anglaise et espagnole, ces mallettes seront distribuées à Madagascar (École Edukely), en Argentine (Fundación Sierra Dorada) et en Haïti. De plus, ces fonds contribueront également à la publication mensuelle du journal PARLE et sa traduction en trois langues.

Académie internationale droits de l'enfant : les enfants en action pour leurs droits !

Suite à l'animation par l'académie AIDDE d'ateliers-jeu droits de l'enfant[1] dans diverses écoles et lieux d'accueil d'enfants, des actions ont été menées par les enfants afin de faire avancer leurs droits et ceux des autres enfants. Autant de témoignages qui confirment le regard de Janusz Korczak et sa foi dans les compétences des enfants et leur grande capacité à devenir des acteurs de changement. Cet article reprend la parole des enfants qui ont partagé leur expérience dans le journal PARLE publié mensuellement par l'académie.[2]

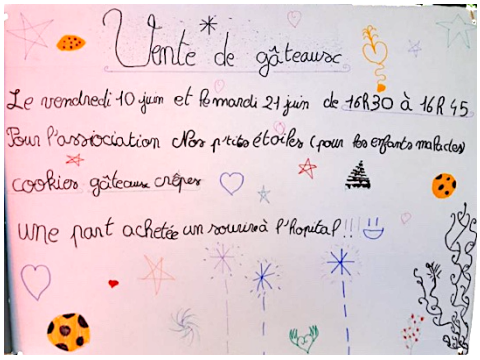
PAIX
« Nous avons décidé, à notre tour, d'agir à notre niveau en menant une campagne pour la Paix dans notre école. Nous avons créé des slogans comme « la Paix ça rend heureux ; partageons l'amitié ; Écoutons-nous ; Faisons la Paix... ». Puis, nous avons fait des dessins illustrant ces slogans. Des affiches ont ensuite été créées puis une campagne d'affichage a été faite dans notre école (couloir du primaire, collège, chapelle, cours de récréation...). Ce projet nous a touchés et nous sommes fiers d'avoir pu faire une action concrète pour la paix. » (Corédigé par une classe 28 élèves de 7 ans)

IDENTITÉ
« Nous avons choisi de créer des saynètes de théâtre sur le droit à l'identité des enfants et d'autres droits comme le droit à la santé et le droit d'apprendre. Nous avons tout d'abord fait des groupes et

[1] Pour plus d'information, voir https://aidde.org/atelier-droits-7-12-ans/
[2] Journaux disponibles sur https://aidde.org/journal-de-l-academie/

inventé nos scénarios à l'écrit puis nous avons commencé à les jouer et les répéter chaque semaine jusqu'au jour de la représentation (…) Nous avons appris que sans le droit à l'identité, un enfant ne peut pas être soigné, apprendre, voyager, et il n'est pas reconnu comme un être humain dans le monde. Grâce aux saynètes, les enfants ont découvert l'importance d'avoir une identité. » (Zoé, 10 ans)

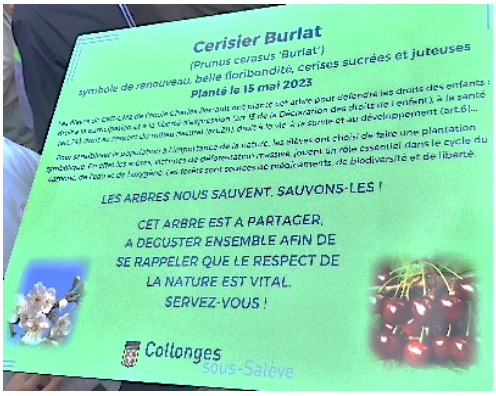
SOLIDARITÉ



« Notre classe a décidé de faire une action pour aider des enfants malades. Nous avons contacté le Président d'une association qui aide ces enfants pour lui dire notre projet. Il était très content et très ému. Nous lui avons donné rendez-vous dans la classe, dans deux mois, pour lui offrir tout l'argent qui sera récolté grâce à la vente de parts de gâteaux et de crêpes, préparées à la maison. Notre slogan était : "une part achetée, un sourire à l'hôpital". Nous étions toujours motivés car on pensait à l'association ! A la fin des deux mois, le Président de l'association est alors venu dans la classe et nous étions pressés de lui offrir les sous récoltés. Il était très ému et nous aussi ! L'argent récolté va permettre à plusieurs enfants malades de voler en parapente. C'était une expérience super et je souhaite encore aider plein d'associations ! » (Camélia, 9 ans)

PROTECTION DE NOTRE PLANÈTE

« Nous avons travaillé sur un projet concernant les droits de l'enfant et la sensibilisation à la conséquence de la déforestation. La forêt est comme un poumon qui nous fait respirer, nous en avons besoin ! Merci de nous aider à essayer de protéger la planète. Nous aimerions faire attention à notre alimentation en achetant local, moins de viande et de produits avec de l'huile de palme.



Quelqu'un doit faire le premier pas, nous sommes prêts à changer des petits gestes quotidiens pour aider la planète et les forêts. C'est pour toutes ces raisons que nous avons décidé de faire une plantation symbolique. Nous allons donc planter un cerisier burlat car il est très productif. Ses cerises ont un goût somptueux et il a une belle floribondité. Nous remercions l'association AIDDE qui nous a lancés dans ce projet et nous a accompagnés tout au long de cette aventure, Monsieur le Maire qui nous a donné son autorisation et est venu en classe répondre à nos questions, la mairie qui a financé notre arbre et la plaque souvenir, Titouan qui nous a aidé à choisir l'espèce d'arbres et nos camarades de classe. Nous remercions également Laura et Romulo de Green Peace France et Brésil pour leurs informations et témoignages. Et bien sûr nous remercions ceux qui au quotidien respectent la nature et s'engagent à protéger notre avenir. LES ARBRES NOUS SAUVENT SAUVONS-LES ! » (Corédigé par une classe de 27 élèves de 9 ans).

Cet échantillon d'actions représente autant de graines semées pour cultiver un monde de solidarité et d'amour. Comme expliqué par Gilles de Maistre - réalisateur qui met sa caméra au service des enfants – lors d'une interview menée par des enfants de l'académie[3], on parle de l'effet colibri. En multipliant les actions on peut arriver à changer le monde. L'académie AIDDE œuvre pour donner la voix aux enfants et les moyens d'agir pour leurs droits et ceux de tous les enfants du monde.[4]

---

[3] Interview disponible sur https://youtu.be/oLoGP524xjs
[4] Enfants en action, voir https://aidde.org/actions-enfants/

Exposition à Genève
« Déflagrations » : un siècle de dessins d'enfants dans les guerres

Jusqu'au 27 août prochain, le Musée international de la Réforme de Genève, rend hommage au geste de création des enfants qui, après avoir côtoyé la mort dans des pays dévastés par les guerres et les crimes de masse, ont tracé, dessiné, raconté, rêvé… Après Strasbourg et Marseille, l'exposition *Déflagrations* invite Genève à se pencher sur plus de 140 dessins où cohabitent, par-delà les diversités, les cultures et les pays. De la Première Guerre mondiale à nos jours, place est faite à ces inscriptions dans l'Histoire. L'exposition est un chemin de connaissance des expériences et des mémoires de ces enfants qui, témoins, victimes ou acteurs qui, par leurs récits dessinés, appellent nos consciences sur les violations des droits humains. Face aux discours qui nourrissent les passions funestes, ces jeunes dessinateurs seraient-ils nos éclaireurs ?

Commémoration du 80e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie
La mémoire de Korczak est bien vivante

Daniel Halpérin évoque Korczak à Lausanne

Du 29 mars au 2 avril 2023, Lausanne a célébré magistralement le 80e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie. Organisée par l'Association pour le développement de la culture juive et la Communauté israélite de Lausanne et Vaud, sous la présidence d'Elie Elkaïm, cette commémoration a été marquée par la première mondiale de la pièce de Robert Badinter consacrée à ce soulèvement héroïque sous le titre *Les briques rouges de Varsovie, et* mise en scène, au Centre culturel des Terreaux, par Didier Nkebereza. D'une exceptionnelle qualité dramaturgique, la pièce s'est jouée à guichets fermés à quatre reprises, la première le jour du 95e anniversaire de Robert Badinter qui y assista de Paris, par transmission Zoom, et s'adressa au public avec éloquence, émotion et humour.

Lors de cette représentation, et la veille à la synagogue de Lausanne où une table ronde[5] avait donné divers éclairages sur le ghetto de Varsovie, Daniel Halpérin rappela le rôle essentiel que Korczak joua pour tenter de protéger les centaines d'enfants qu'il avait à sa charge, mais aussi pour les accompagner moralement dans leur inéluctable marche vers la mort. Des passages poignants du *Journal du ghetto* furent lus, incandescents témoignages du sublime combat que Korczak conduisit pour affirmer que la dignité de l'homme, même et surtout lorsqu'on fait face à son propre anéantissement, doit être défendue par ce qui génère beauté et élévation de l'âme : ainsi avait-il fait vibrer parmi ses pupilles, quelques jours seulement avant leur extermination à Treblinka, la force du théâtre. En commémorant le soulèvement du ghetto de Varsovie par une pièce de théâtre, on a donné à Janusz Korczak et à ses protégés un formidable hommage de mémoire.

Adieu à un ami

Notre ami **Jean-Jacques Monney**, qui avait naguère dirigé la Cité universitaire de Genève, est décédé au début du mois de mai 2023 des suites d'une longue maladie. Il avait accompagné le mouvement korczakien suisse en participant depuis près de trente ans au Conseil de la Fondation Korczak. Nos pensées émues vont à son épouse et toute sa famille, accompagnées de notre profonde reconnaissance pour ce long et fidèle engagement à nos côtés.

[5] Cette table ronde réunissait le Prof. Jacques Ehrenfreund, le Rabbin Eliezer Shai Di Martino, M. Henri Elias et le soussigné, sous la modération de Mme Doris Cohen-Dumani.